

Le FAP voyage dans le Morbihan

Texte et photos¹ de la présentation du 16 décembre 2017

¹ Les photos sont de Alain, Joël, Monique G, Marie-Madeleine

Programme préparé par Babeth, notre présidente.

Entourés les endroits visités.

Manque Guérande en Loire-Atlantique sur le chemin du retour



Du 9 au 13 juillet 2017, les sites visités sont entourés ou signalés sous forme de point. De droite à gauche : La Roche-Bernard, Rochefort-en-terre, Vannes, l'Île aux Moines dans le golfe du Morbihan, Ste Anne d'Auray et un quartier de Auray, les alignements de Carnac, Quiberon et la ria d'Étel. Notre hôtel, un point au-dessus de Baden. Nous visiterons aussi Guérande sur le chemin du retour.



En cours de route, dans le car chacun occupe le temps à sa façon.



Puis c'est l'arrêt pique-nique vers 14 h peu avant Nantes.



Dimanche 9 juillet en fin d'après-midi

LA ROCHE BERNARD porte de Bretagne

- **chantiers navals au 17e siècle**
- **le vieux port et la Vilaine**
- **quelques images de la ville**

En fin d'après-midi c'est notre première visite avec La Roche Bernard, Porte de Bretagne, sur la Vilaine et connue pour ses chantiers navals au 17^e siècle.



Le Rocher emblème de la cité avec son canon de bateau du 17^e siècle. Il domine la Vilaine.

Noter à la base du rocher la plaque de pierre gravée dont voici le texte.

« La Couronne, premier vaisseau de ligne à trois ponts, a été construite de 1629 à 1634 dans les chantiers de La Roche Bernard sur l'ordre de Richelieu. »



Ci-contre la maquette de ce vaisseau de guerre. On remarquera les canons.



La Vilaine au pied du rocher

Le pont suspendu dit du Morbihan et l'ancien pont.



La Vilaine vers l'aval et à gauche, l'entrée du vieux port. La mer est à 10 à 15 km.

Le vieux port en contre-bas de la ville.



Visiter la ville demande quelques efforts. Il faut monter.



Quelques images de la ville et des touristes ; la maison du canon ; rue de la saulnerie et maison du 15^e siècle ; place du Bouffay.





Sur le rocher, les Béarnais s'éclatent, ou admirent le paysage ou étudient consciencieusement l'architecture du lieu.





Sculpture d'un couple de vieux, un Rochois et sa Rochoise tricotant.



Quai St Antoine au vieux port. Maison de marchand du 16^e ou 17 siècles. L'habitation est à l'étage, l'entrepôt au rez-de-chaussée.



Depuis le vieux port, aperçu de la vieille ville sur la colline à l'arrière-plan. Au premier plan, d'anciens entrepôts du 18^e siècle, transformés en habitations.

Dimanche 9 juillet

- en route pour notre hébergement
- hébergement Manoir de Kerdréan au Bono



Départ imminent de la Roche-Bernard.

Le Bono et la rivière de Bono qui se jette dans la rivière d'Auray juste après le pont.





Kerdréan, le manoir devenu hôtel. Nous logerons dans la partie moderne à gauche de la tour.
En 1427 ce manoir s'appelait Kerdérian qui signifie en Breton « château de la pierre ». Il appartenait à l'évêque de Vannes.



Entrée du domaine. Voyons, voyons les prix ; sont-ils à ma portée ?





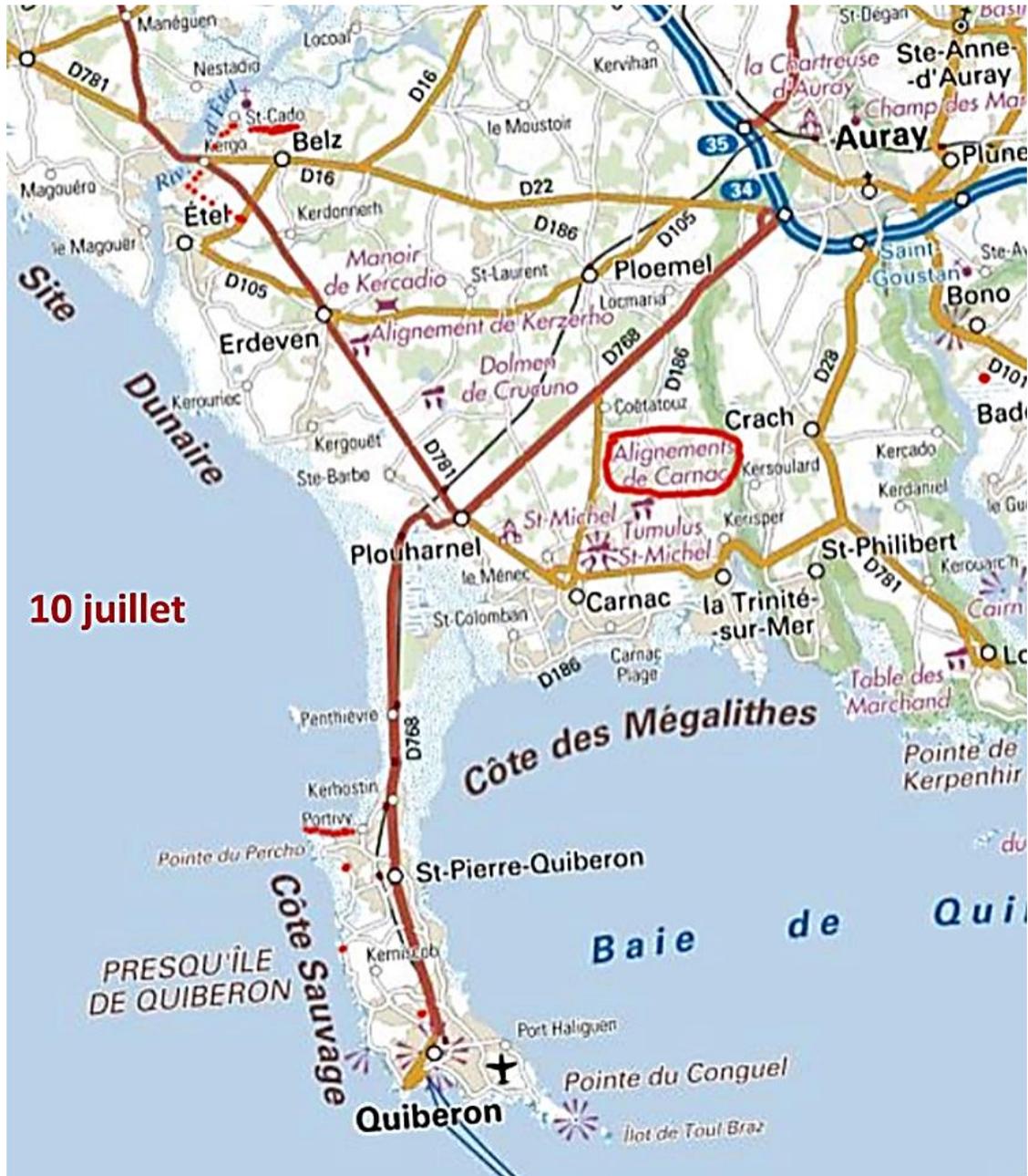
C'est déjà l'heure du dîner dans la salle à manger du château.



Promenade après le dîner dans le domaine qui borde la rivière d'Auray.

Lundi 10 juillet

- matin : randonnée ria d'Étel et île St Cado
- après-midi : presqu'île de Quiberon
alignements de Carnac



Le pique-nique de mi-journée sera à Portivy dans la presqu'île de Quiberon. Nous visiterons la côte sauvage de la presqu'île.



La rivière du Sac'h ; au loin la ria d'Étel.



La rivière du Sac'h se jette dans la ria d'Étel.



La ria d'Étel vers l'aval ; au loin, vers la mer on devine le banc de sable de la barre d'Étel.



La ria d'Étel vers l'amont et un ostréiculteur.





Village au bord de la ria et pointe de Royanec.



De la pointe de Royanec au pont Lorois

Le pont Lorois



Et toujours la ria d'Étel

On devine au premier plan un parc à huitres.





Les randonneurs

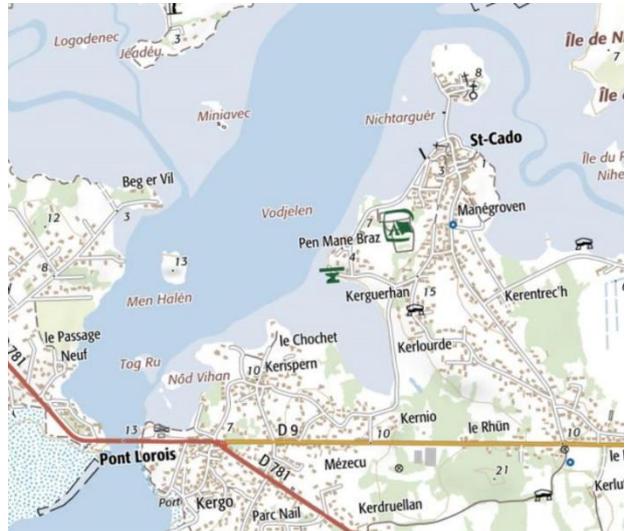
La vie au bord de la ria.



Artichaut breton décoratif



Belle maison bretonne.



Entre le pont Lorois et l'ilot St Cado.

Au pont Lorois commence la randonnée du deuxième groupe.



Une mouette rieuse. Tête couverte d'une calotte brun-chocolat; on sait ainsi qu'elle est en période nuptiale.



Les marcheurs du deuxième groupe.

Au lieu-dit Pen Man Braz, table d'orientation et panorama des oiseaux de la ria



La pêche à pied dans la ria est règlementée, les tailles minimales de capture et la quantité maximale par jour et par personne sont fixées par arrêté ministériel.

Tailles minimales de capture et quantités maximales par jour et par personne
 (arrêté ministériel du 26/10/2012 modifié et arrêté préfectoral du 21/10/2013 modifié)
« Si vous pêchez les petits aujourd'hui, que pêcherez-vous demain ? »

Informations valables dans la ria d'Étel au 1^{er} juillet 2015.
LA RÉGLEMENTATION PEUT ÉVOLUER.
ATTENTION / fermetures temporaires
 renseignez-vous sur www.pecheapied-responsable.fr
LES PRODUITS DE LA PÊCHE DE LOISIR SONT INTERDITS À LA VENTE.

| | | | | | |
|---|--|---|--|---|--|
|  • Coque : 3 cm 300 max-2 kg |  • Praire : 4,3 cm 100 max |  • Huitre creuse : 5 cm 60 max |  • Huitre plate : 6 cm 60 max |  • Palourde : 4 cm 150 max |  • Moule : 4 cm 300 max |
|  • Couteau : 10 cm 60 max |  • Telline : 2,5 cm 500 max |  • Oursin : 5,5 cm (piquants exclus) 12 max |  • Crevette rose (bouquet) : 5 cm |  • Araignée : 12 cm |  • Tourteau : 13 cm |

• Bar : 42 cm • Chinchard : 15 cm • Lieu jaune : 30 cm • Mulet : 30 cm • Sole : 24 cm
 • Maquereau : 30 cm • Plie : 27 cm • Sardine : 11 cm • dorade royale et grise : 23 cm

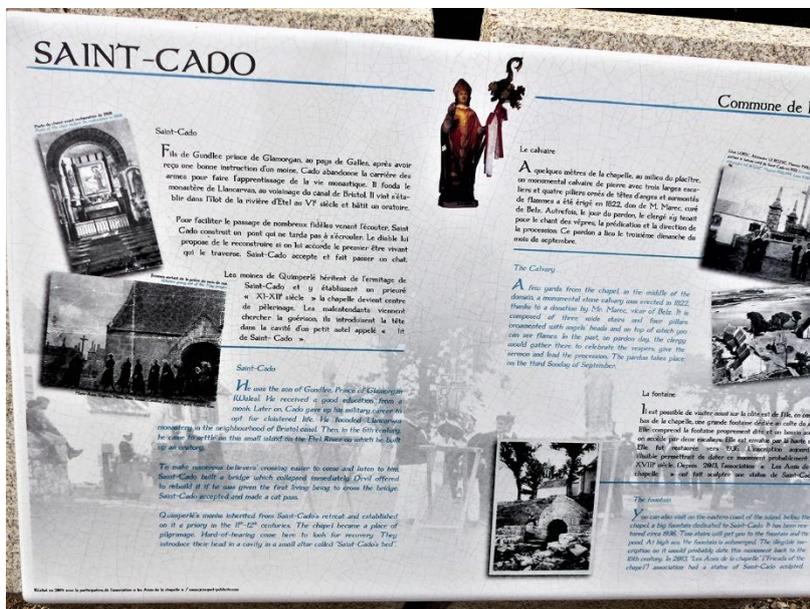
UTILISER LES OUTILS AUTORISÉS (se référer à l'arrêté du 21/10/2013 modifié) **CERTAINES ESPÈCES SONT À MARQUER**

 • Homard : 8,7 cm
l'espèce à marquer





Arrivée à St Cado des marcheurs du premier groupe. Hubert a choisi la grève pour terminer la randonnée.



Qui était St Cado ?

Venu du Pays de Galles, ce moine crée un oratoire dans l'îlot de ...St Cado où de nombreux fidèles viennent l'écouter. Le pont reliant l'îlot au rivage s'étant effondré, le diable lui propose de le reconstruire mais en échange Cado doit lui donner le premier être vivant qui empruntera le pont. Cado accepte et fait passer....un chat.

Ilot de St Cado



On y accède par un passage sur une digue percé de passages pour l'eau et le mouvement des marées.



L'îlot et la chapelle de St Cado

La source miraculeuse en contrebas de la chapelle.



Le groupe des Béarnais devant la chapelle.



Entrons dans la chapelle.



Vitrail en l'honneur de St Cado et des travaux du bord de la ria (ramassage du varech sans doute) .

Bannières de procession.



Sur la place, devant la chapelle, un imposant calvaire.



On quitte l'ilot pour revenir dans le hameau de St Cado.



La maison de l'huître « Nichtarguer » très appréciée des peintres amateurs,.....



....et des touristes béarnais qui prennent la pause dans ce décor.



A vol d'oiseau St Cado n'est pas très loin du pont Lorois.



Un calvaire simple avec St Cado dans une niche, la maison de l'huitre en arrière-plan.



Petite maison dans le hameau.

Départ pour Quiberon: Côte sauvage visite Belle Iloise

En attendant le départ, regard sur la grève où est une mouette avec sa tête couverte d'une calotte noire jusqu'au cou (d'où son appellation mouette mélando céphale).



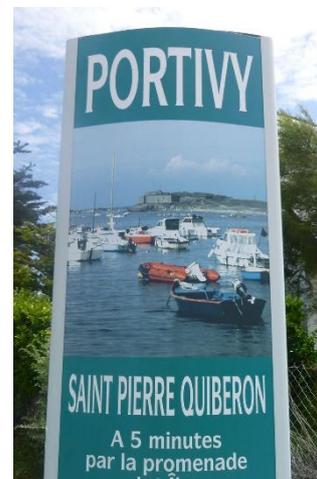
Tout le monde est là ; Isabelle va pouvoir reprendre le volant.



La presqu'île de Quiberon. Tout en haut, le fort de Penthièvre ; Encadré, Portivy où nous piqueniquerons ; sur la côte sauvage à l'ouest, une croix rouge pour signaler l'arche blanche ; encadré, autre arrêt au Vivier ; une croix rouge pour situer la « Belle Iloise » conserverie de sardines que nous visiterons.



Depuis le bus, le fort de Penthièvre.





Le pique-nique en face de la chapelle des marins



Images de la côte à Portivy, une maison du littoral

Le chenal d'entrée du port et au loin le fort de Penthièvre et tout au loin, le continent.



La côte sauvage à Portivy



Après le pique-nique, le café au bar du port de plaisance, ici à marée basse.



L'Arche Blanche à proximité de la pointe du Percho.



Vers l'Arche Blanche et la pointe du Percho.



Gros plan sur la Pointe du Percho.



L'Arche Blanche.



Plage de Port-Blanc vers le sud.



Retour au bus sur ce littoral sablonneux, désolé et venteux.





Le Vivier, côte sauvage de la presqu'île de Quiberon et ses vigies, les goélands.



Le vivier.



La côte très découpée au Vivier.

La côte vers le sud .





Toujours la côte vers le sud et un bâtiment sombre qui se détache.

Le zoom proposé par Alain nous permettra d'identifier le château Turpault situé tout au sud-ouest de la presqu'île.



Les grands enfants du FAP s'amuse dans les rochers.

Terminons notre découverte de la presqu'île par la visite de la conserverie « La Belle-Iloise » dont la réputation de qualité est extraordinaire et dont on peut retrouver une boutique àSt Jean de Luz.



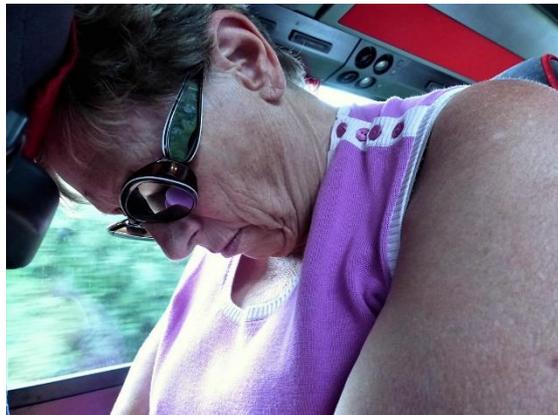


Les chaînes de production

De Quiberon à Carnac



Et maintenant, direction Carnac pour la dernière découverte de la journée.



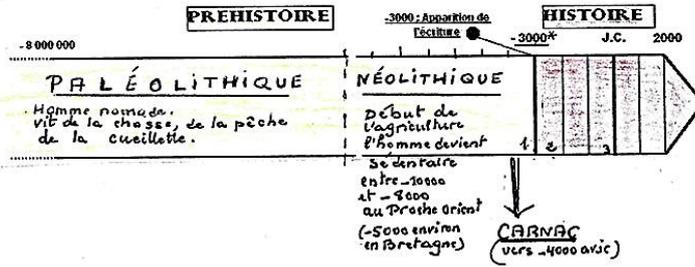
Le grand air a épuisé les troupes.
Courte sieste, Carnac est à quelques km de Quiberon.

Alignements de Carnac

Sites visités :

- Le Menec
- Kermario
- Kerleskan

frise chronologique



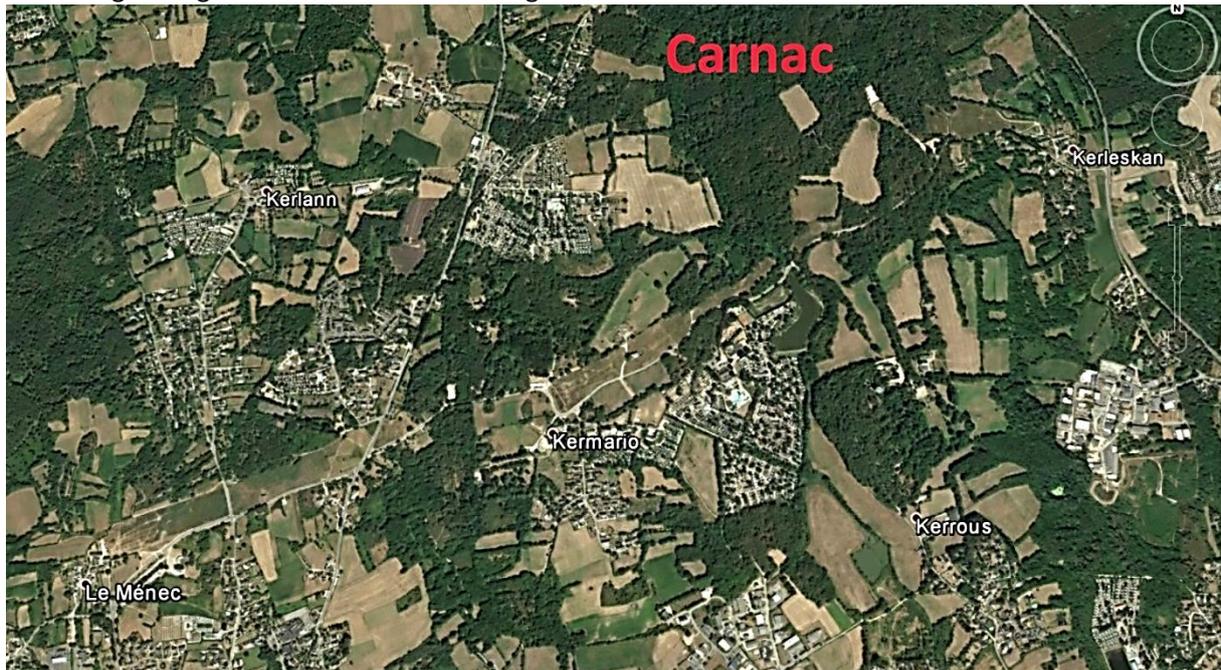
- 1 âge des métaux
- 2 Pyramides d'Egypte vers -2500 avJC
- 3 conquête de la Gaule par les Romains (-52 avJC)

Carte : les alignements de Carnac



Pour mieux comprendre la situation et l'époque de ces mégalithes, Renée St G. nous a préparé ce document. On peut ainsi voir que les alignements de Carnac sont dressés à la fin de l'époque néolithique vers 4000 ans avant notre ère. On retrouve en continuité les alignements du Menec, de Kermario, de Kerlescan.

Sur l'image Google Earth on retrouve les alignements de ces trois sites.





On remarque ici que le village du Menec empiète sur le site néolithique. Si les alignements sont bien visibles, ce zoom sur le village permet de repérer l'enceinte qui est associée aux alignements.

Site de Kermario.
On remarque le « dolmen » que la route contourne. Nous nous arrêterons à proximité.



Site de Kerlescan.
On remarque que, ici, les alignements sont moins nombreux, que l'enceinte qui lui est attachée est très grande, les mégalithes se perdant dans la forêt.

Place aux photos maintenant.



Le Menec.



Les mégalithes proches du village sont les plus grands.

Devant le site Renée donne des explications sur le site



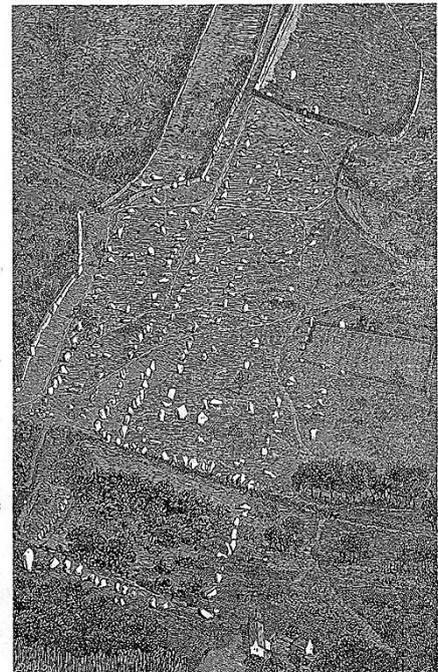
Notre présidente est très attentive.



Site de Kermario.
Ici pas d'enceinte associée mais un dolmen que l'on voit au premier plan.
Dolmen à long couloir ou allée couverte.



Alignements de Kerlescan.
Sur cette reconstitution de Cleuziou trouvée dans un livre prêté à Marie-Madeleine par Renée on note l'implication de l'enceinte avec les menhirs.



Les alignements de Kerlescan.
Le relevé de Cleuziou montre la complémentarité des files de menhirs et de l'enceinte occidentale.



Le côté visible de l'enceinte.

Menhirs de Kerlescan.





Kerlescan, comme au théâtre.



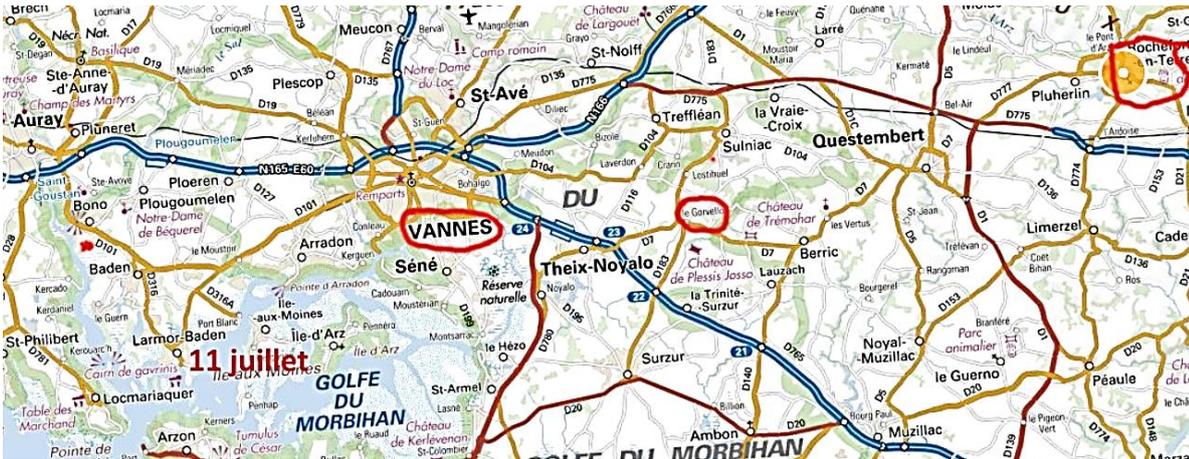
Sur la route du retour à Kerdréan, La Trinité sur mer

Mardi 11 juillet

Matin : Visite ville de Vannes

Après-midi : Rochefort-en-terre

Distillerie Gorvello



Sur le plan de la ville de Vannes, le tracé en pointillé rouge de notre déambulation.

Départ du parking de la Préfecture en haut à droite sur le plan ; longer les remparts, porte Prison, place Brulée, sur les remparts, rue St Guenehel jusqu'à la cathédrale, rue des orfèvres, place Valencia, place des lices, place Laroche, porte Poterne, le long des remparts jusqu'à la porte Calmont, retour porte Poterne, rue St Vincent, porte St Vincent.



Les remparts avec de gauche à droite, la porte Calmont, le château de l'Hermine, la porte de la Poterne, le bastion de la Garenne, la tour du Connétable, la tour de la Poudrière, la tour Joliette, le mur gallo-romain.



La rivière la Marle, les jardins et les remparts avec la tour du connétable.

Les remparts gallo-romains à l'appareillage reconnaissable à la base.



Un clin d'œil à Alain et ses 1 m, 80



Porte Prison, entrée dans la vieille ville.



Maisons moyenâgeuses à colombages Place Brulée.



Maison place Brulée.

Par la rue des Vierges (nom provenant des statues de la Vierge placées dans les niches des façades des maisons) nous partons vers la courtine des remparts.



Mais avant arrêt obligé dans la cour St Emilion devant la statue du saint né à Vannes au 8^e siècle.



Sur la courtine avec à l'arrière-plan la modeste tour de la Poudrière et plus loin la tour du Connétable plus imposante.



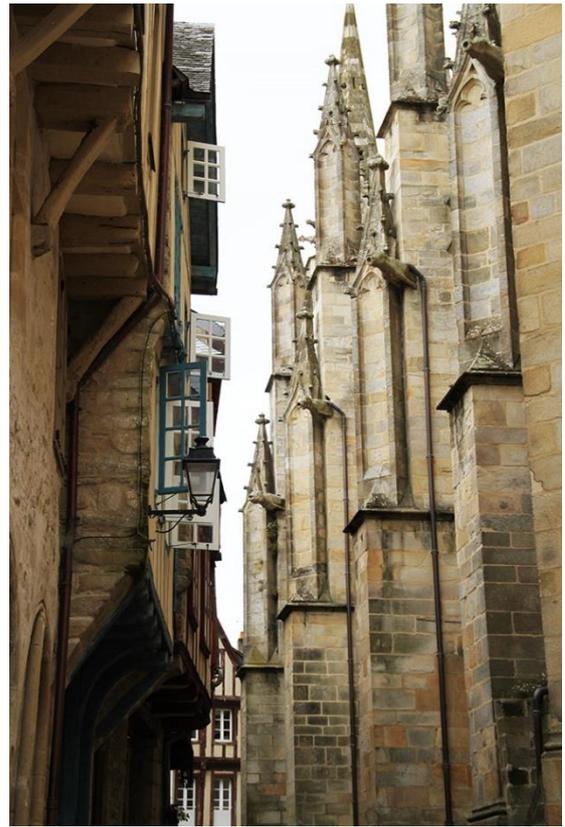
Sur la courtine de la tour Joliette. A l'arrière-plan, la Préfecture.



Les jardins avec les massifs inspirés du symbole breton de l'Hermine



Rue St Guenahel qui longe la cathédrale à droite tandis que à gauche maisons à colombages avec les étages supérieurs en encorbellement.



Les boutiques rivalisent de couleurs.

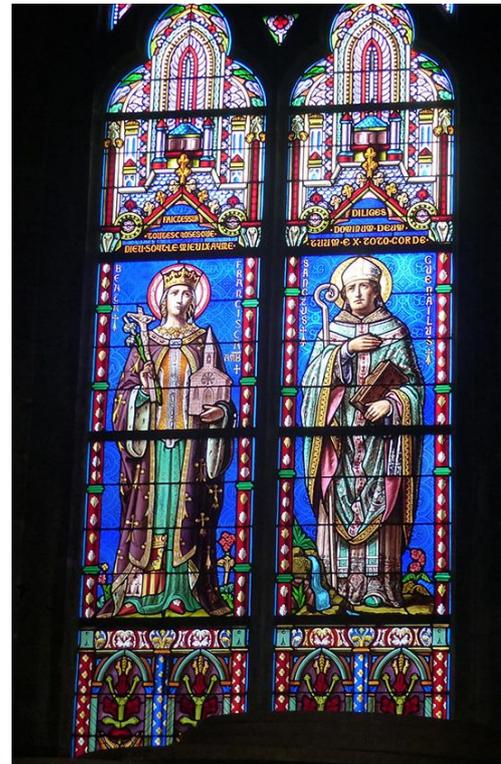


Place de la cathédrale, même architecture, même recherche de couleurs que dans la rue St Guenahel.



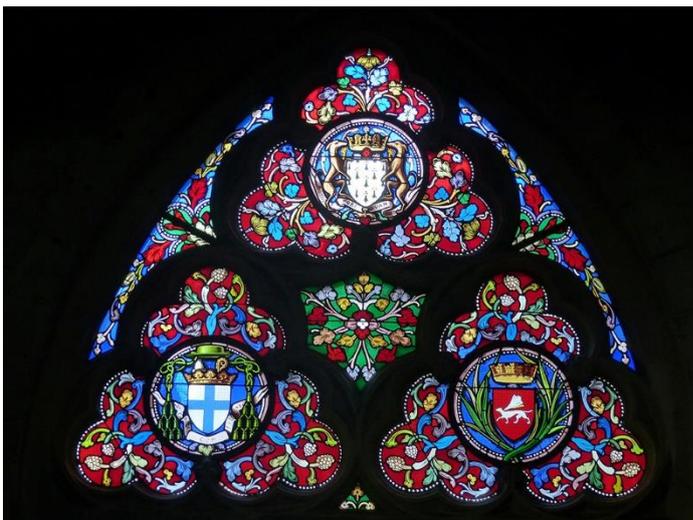
Cathédrale St Pierre.

Le portail d'entrée est très quelconque, refait au 19^e siècle tandis que la nef est gothique.



Sur ce premier vitrail le donateur porte l'église dans sa main gauche.

Sur le deuxième vitrail les blasons en lien avec la Bretagne. On y reconnaît l'hermine.

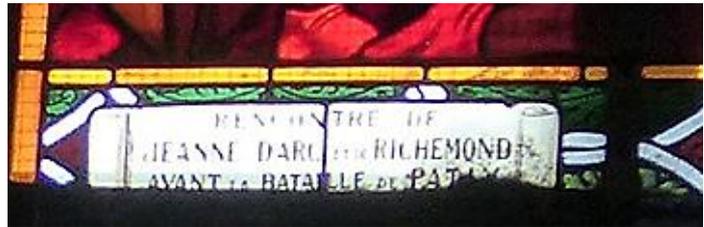




Ce vitrail décrit la scène où le connétable de Richemont, né à côté de Vannes propose ses services à Jeanne d'Arc après la prise d'Orléans et avant la bataille décisive de Patay contre les Anglais.



Des détails du vitrail



Retable de style baroque





L'orgue

Bannière de procession brodée de l'hermine de Bretagne



Rue des orfèvres.



Place Valencia.

On aperçoit la maison de Vannes et sa femme.





Vannes et sa Femme que tous nous photographions. Le couple est situé dans l'angle sous l'encorbellement du premier étage.



Pour rejoindre la place des Lices il nous faut emprunter la rue qui honore un pauvre prêtre réfractaire guillotiné place du marché à Vannes.





Le long des remparts près de la tour du connétable. Nous nous dirigeons vers la porte Poterne.

Place des lices



En bord de la Marle, les lavoirs anciens

La porte Poterne depuis l'extérieur de la ville, sur le pont de la Marle.



De nouveau nous longeons les remparts. Passage privé ? balconnet ? en tout cas pont fleuri.

La tour du connétable depuis l'extérieur des remparts





Le château de l'Hermine, la Marle et les jardins aux superbes massifs de fleurs, toujours inspirés de l'Hermine.



La massive porte Calmont.



Nous avons commencé à longer les remparts au nord-est ; rentrés en ville par la porte Prison, nous finissons la découverte des remparts par la porte Calmont au sud-est.

La porte Calmont étant interdite d'accès momentanément, il nous faut revenir à la porte Poterne pour terminer la visite de la ville.

La ville s'est étendue ; nous sommes maintenant dans le quartier du 17^e siècle avec l'hôtel Francheville en cours de restauration.



Du 17^e, la rue St Vincent avec les ferronneries des balcons caractéristiques de cette époque.



Déjà apparaît la porte St Vincent.

Avançons encore un peu pour découvrir



La porte St Vincent du 17^e siècle.

Dans la porte St Vincent, l'ouverture de la ville sur le golfe du Morbihan qui s'achève ici.

Nous sommes au sud de la ville.



Le port de plaisance et panorama sur la ville.

Place maintenant au pique-nique sur les berges du bassin.



Certains pique-niquent en duo.

Mais il est temps de partir à la découverte de Rochefort-en-Terre.





Rochefort-en-Terre.

Entrée du village en haut à gauche. Le château en haut de l'image, la rue principale, l'église à gauche de l'image.

Éléments intéressants du village : le château, l'église Notre-Dame de la Tronchaye, le lavoir, l'architecture et l'unité de construction des maisons, les venelles. Sur la place des Halles, les Coméloidiens de l'atelier danse montreront leur savoir-faire.

Le château tout d'abord.



Le château de style néogothique est construit sur les communs de l'ancien château au début du 20^e siècle.



Corps du bâtiment en équerre.

La façade sud : les lucarnes de style gothique et Renaissance ont été prélevées sur un château de la région.



La tour Sud.

La tour d'angle.





Tour d'angle.

Détail de l'appareillage, matériau issu des ardoisières du village.



Annexe du château, lucarne Renaissance.



Lucarnes de la façade sud.

A gauche de style gothique, à droite de style Renaissance.





Les chatelaines peut-être ou alors des Béarnaises en goguette.



Depuis l'esplanade du château construction des maisons avec l'ardoise locale.



Le village en contre-bas du château.

Toits d'ardoise, murs d'ardoises.



Descendre du château vers le village. Encore ici, construction avec l'ardoise locale.



Encore ici, appareillage des murs en ardoise.

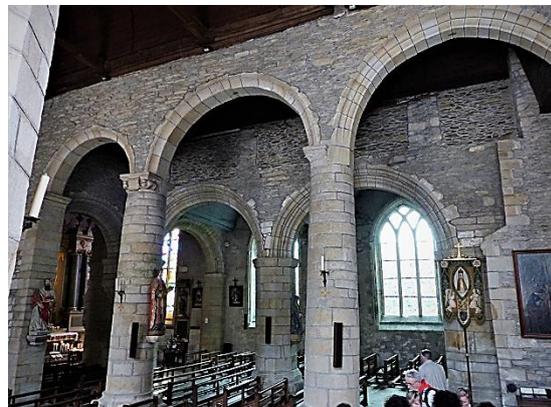
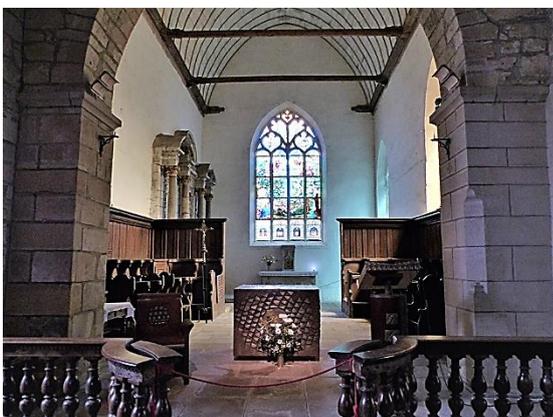
La rue porte-cadre



Maison ancienne dans la rue menant à l'église de Notre-Dame de la Tronchaye.



Eglise Notre-Dame de la Tronchaye de style gothique flamboyant à l'extérieur.





Ce vitrail rappelle la légende de la statue de la Vierge retrouvée par une bergère dans le tronc d'un arbre où elle avait été cachée lors des invasions normandes ; ND de la Tronchaye.



Par la rue de l'étang, descendre vers le lavoir.



Les lavoirs.

Toujours la pierre du pays, l'ardoise.



Porte d'accès au village par la venelle du Mitan....



Monter vers la place du Puits



La place du Puits est proche.

A droite l'ancien tribunal



La place du puits



Rue principale près de la place du Puits.

Rue principale, maisons à colombages



Voilà des « Béarnaises » attablées. Voyons !
Voyons ! ce qui les attire.



Des crêpes bien sûr !

Marie-Madeleine est intriguée par ce chemin. Dans quelles profondeurs s'aventure-t-elle ?



Certes, il y a des escaliers mais dans cette végétation, rien d'effrayant. Elle poursuit son

exploration.....pour arriver dans un quartier coquet dominé par un massif gréseux couvert d'une forêt de pins.



Un zoom montre la roche. Le Massif des Grées finit ici. Il est le prolongement des landes de

Lanvaux. Ce sont des schistes ardoisiers qui étaient exploités pour la construction des maisons du village.



Revenons vers le centre du bourg pour découvrir une drôle de maison.

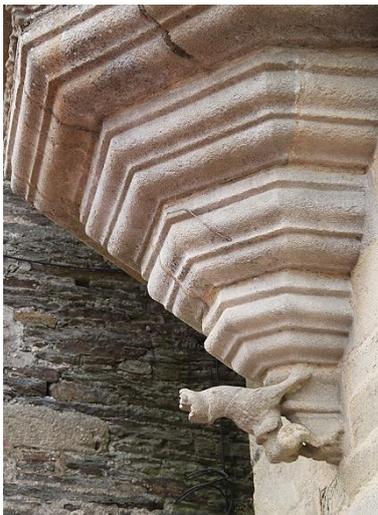




La rue principale entre la place des halles et la place du Puits.

On aperçoit un oriel. Approchons.

Curieuse, Marie-Madeleine viendra repérer la finition élégante de son implantation.



Voilà le temps venu de la prestation publique des danseurs du FAP sur la place des Halles.



Quelques messieurs qui ne s'intéressent guère à la prestation des danseurs.



Les danseurs ont attiré un public de touristes.



Des touristes rejoignent les danseurs, adultes et enfants. Moment très sympathique.

A la fin de la prestation, il est temps de rejoindre le bus car nous sommes attendus àla distillerie du Gorvello.





Visite du chai



Dégustation. Ginette ne reculera pas devant l'effort.

Mais que dégustons nous ?

Fort heureusement, un flyer nous apportera les réponses multiples.



| | |
|---|----------------------------------|
| JUS DE POMME | |
| <i>Tradition/Acidulé de Guillevic/Doux de Beden</i> | |
| Bouteille de 75 cl | 2,50 € |
| Carton x6 | 14,10 € soit 2,35 € la bouteille |
| <i>Pétillant</i> | |
| Bouteille de 75 cl | 3,60 € |
| VINAIGRE DE CIDRE | |
| Bouteille de 50 cl | 3,00 € |
| PRODUITS LOCAUX | |
| <i>Chouchenn « Chamillard » - Merdrignac (22)</i> | |
| Bouteille de 70 cl | 8,80 € |
| <i>Cidre « Royal Guillevic » - Surzur (56)</i> | |
| Bouteille de 75 cl | 5,40 € |
| <i>Limonade « La Lutine » - Rochefort en Terre (56)</i> | |
| Bouteille de 75 cl | 3,00 € |
| <i>Caramel au beurre salé « Caramalo » - Saint Coulomb (35)</i> | |
| 2 parfums au choix : Nature ou Fine Bretagne | |
| Pot de 110 g | 3,90 € |
| Pot de 220 g | 5,90 € |
| <i>Pâtes Le Ruyet - Languidic (56)</i> | |
| Lixenn 5 saveurs 250g | 4,00 € |
| <i>Fettuccine sarrasin 200g</i> | |
| | 4,00 € |
| <i>Biscuits « Les P'ûts Vénètes » - Saint Armol (56)</i> | |
| Authentique / Caramel au beurre salé / Chocolat Fleurs de sel / Fromage et noix | |
| Paquet de 150 g | 3,90 € |

DISTILLERIE DU GORVELLO - Nicolas Poirier, Producteur-Transformateur
Route de Pibryec - Le Gorvello 56253 SULNIAC
Tél : 02 97 54 04 11 - Fax : 09 70 32 02 80
E-mail : contact@distilleriedugorvello.fr



TARIF 2017
(valable pour l'année en cours hors évolution de la fiscalité sur les droits d'accises)

| | |
|--|-----------------------------------|
| CIDRE DE BRETAGNE IGP | |
| Tradition 75 cl | 3,30 € la bouteille |
| Carton x6 | 18,00 € soit 3,00 € la bouteille |
| Guillevic / Coco d'Issé / Héritage 75 cl | 5,30 € la bouteille |
| Carton x6 | 30,00 € soit 5,00 € la bouteille |
| FLEUR DE CIDRE, Moelleux de pomme | |
| Bouteille de 37,5 cl | 15,40 € la bouteille |
| POMMEAU DE BRETAGNE AOC | |
| Tradition 70 cl | 12,20 € la bouteille |
| Carton x6 | 70,20 € soit 11,70 € la bouteille |
| Vintage 70 cl | 15,80 € la bouteille |
| PETIT PRINCE GUILLEVIC | |
| Bouteille de 70 cl | 12,20 € la bouteille |
| Carton x6 | 70,20 € soit 11,70 € la bouteille |
| FINE BRETAGNE AOC TRADITION, vieillie en fûts de chêne | |
| Bouteille de 35 cl | 17,40 € |
| Bouteille de 50 cl | 23,20 € |
| Bouteille de 70 cl | 29,80 € |
| Carafe prestige 50 cl | 27,40 € |
| FINE BRETAGNE AOC HORS D'AGE, vieillie en fûts de chêne | |
| Bouteille de 70 cl | 45,80 € |
| EAU-DE-VIE DE CIDRE BLANCHE | |
| Bouteille de 70 cl | 23,00 € |

Cidre, jus de pommes, et dans les produits locaux le CHOUCHENN breton.

Le **chouchen** (en breton : *chouchenn*),est une boisson alcoolisée obtenue à partir de la fermentation du miel dans l'eau (vin de miel), très ancrée dans la culture celte. Il se fabriquait autrefois plus particulièrement à partir de miel de sarrasin, jadis très présent en Bretagne, qui lui donnait sa couleur foncée et son goût prononcé.

Comme preuve de la production de cidre, le verger de pommiers jouxte la distillerie. Il n'y a pas loin de la production à la dégustation.



Il est tard ; il nous faut rentrer. La pluie tombe drue.

Mercredi 12 juillet

matin :

- visite du sanctuaire de Ste Anne d'Auray
- Port St Goustan d'Auray
- Tumulus au Bono

Pique-nique à Kerdréan

Après-midi:

Île aux Moines dans le golfe du Morbihan



Entourés, Ste Anne d'Auray, le quartier st Goustan d'Auray, le tumulus au Bono, l'île aux moines et Port-Blanc pour la dégustation d'huîtres ;
Un point rouge au-dessus de Baden pour visualiser Kerdréan.

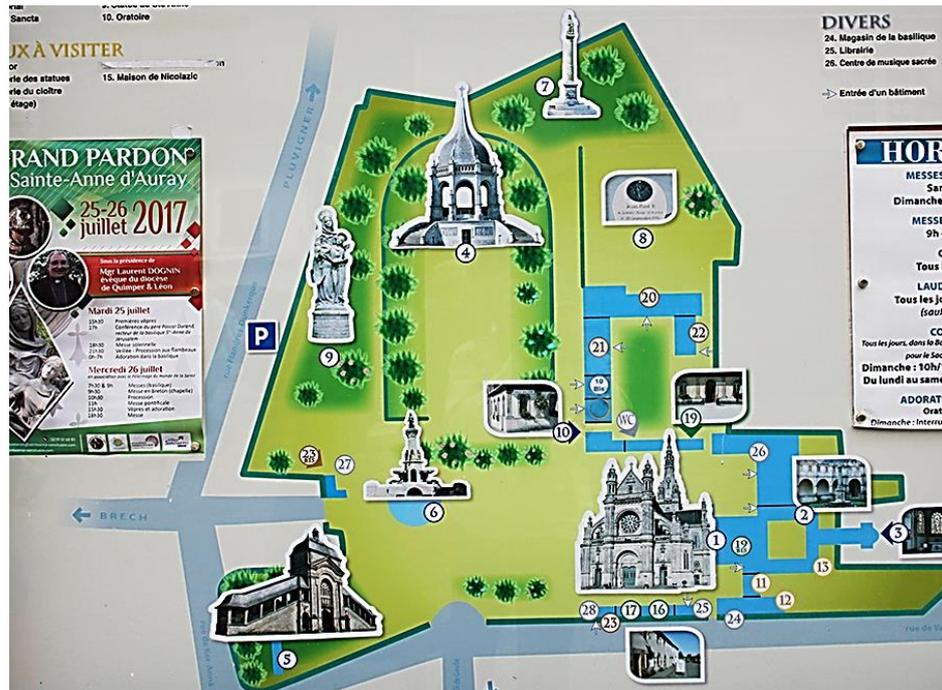


Sainte Anne d'Auray.

Le sanctuaire est né de la découverte au 17^e siècle d'une statue de Ste Anne par le paysan Nicolazic dont voici la maison ci-contre.

Plan du sanctuaire. On y voit la basilique en 1, le cloître en 2, le mémorial de la guerre de 1914-18 en 4, la scala santa en 5, la fontaine en 6, la stèle

des marins en 7, l'espace Jean-Paul II en 8 et la statue de Ste Anne en 9.



La basilique.

Sur l'esplanade devant la basilique se tient fin juillet le Grand Pardon, grand pèlerinage des Bretons.



Sur la façade, dans une niche Yves Nicolazic en costume de paysan breton.



La nef et le chœur



L'autel à Ste Anne. Dans le socle de la statue, une partie de la tête de la statue découverte par Nicolazic.



La Scala Santa ou escalier saint qui évoque la Passion du Christ.

La plus connue des Scala Santa est à Rome.

La stèle des marins à la mémoire des disparus en mer avec les noms et les lieux inscrits sur des plaques.





Le mémorial de la guerre 1948-18.

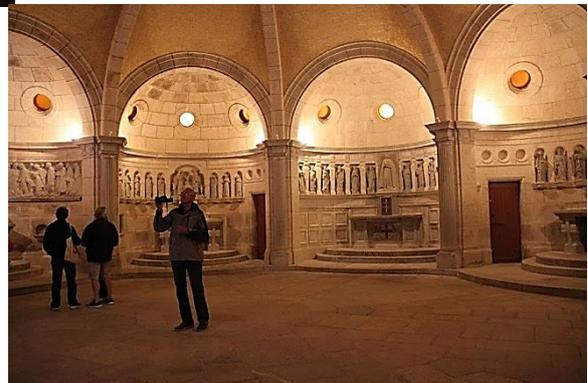
Ce mémorial construit par les catholiques bretons dans les années 1920 garde la mémoire des 240.000 Bretons victimes de cette guerre.

Dans la crypte, la chapelle du souvenir et le vitrail qui rappelle cette guerre.



Une chapelle pour chaque diocèse.

La chapelle du diocèse de Vannes.



L'autel du Grand Pardon sous un dôme bleu et or



En quittant le mémorial, temps breton.

L'espace où se tient le Grand Pardon fin juillet.

Ces arbres, bons abris pour palombes que certains d'entre nous ont repéré.



La statue de Ste Anne avec sa fille la Vierge Marie. Le sculpteur a signé son œuvre.

Détail de la statue : Ste Anne et Marie



En face de la statue de Ste Anne, la statue de Nicolazic.

C'est en ce lieu que Ste Anne lui est apparue.





La fontaine sur l'esplanade de la basilique.

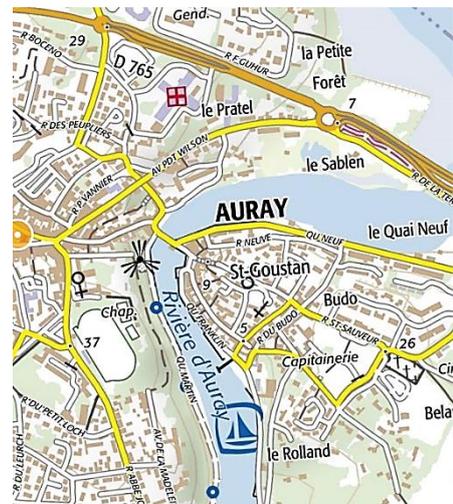


Le cloître

Nous quittons le sanctuaire pour aller découvrir St Goustan, quartier du port à Auray.



Sur cette carte on peut voir St Goustan, mais aussi l'arrêt suivant au tumulus du Bono qui est en bordure de la rivière d'Auray. On remarque aussi Kerdréan, notre hôtel où nous pique-niquerons.



On remarquera la courbe de la rivière d'Auray qui se love autour de St Goustan.



Descendre vers le port.



Regroupement sur le quai Franklin avant le départ de la visite guidée.

Pourquoi donc Franklin ?



Une plaque commémorative nous donnera la solution. Mais pourquoi donc a-t'il débarqué ici ? On apprendra que des vents contraires l'ont empêché de remonter jusqu'à Nantes où son arrivée était prévue.

Le quai Benjamin Franklin, le vieux pont reliant St Goustan à la ville d'Auray. Sur l'autre rive, les rampes du Loc'h (ou Loch).



Le nom du diplomate américain est bien exploité ici avec ce bar qui lui est dédié.





Sur le pont ancien pavé, nous suivons notre guide et l'hermine.



Le pont côté amont dont les piles ont des épis protecteurs du courant de la rivière. Le quartier de St Goustan à l'arrière-plan. Monter jusqu'au « château » dans cette rue commerçante fleurie.





Dans cette rue, une maison avec le premier étage en encorbellement soutenu par des corbeaux sculptés d'animaux fantastiques.



Un lion peut-être.



Un pélican avec le produit de sa pêche.

Regroupement en haut de la rue avant de découvrir le panorama sur St Goustan et de descendre par les rampes du Loch.



On remarquera qu'en aval les piles du pont ont aussi des épis. La marée remonte jusqu'ici sans doute et le pont doit être protégé.



La colline de St Goustan domine la rivière d'Auray, le Loch.



Descendre sur le bord de la rivière par les rampes du Loch.

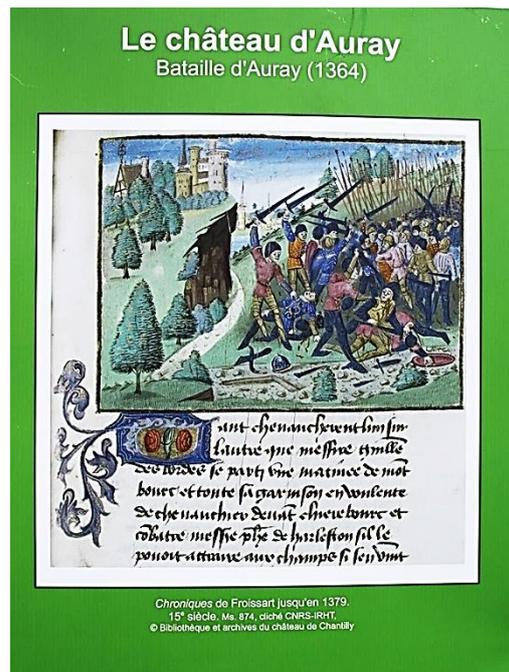
La fontaine de St Goustan en bas des rampes.



En approchant du pont, sur une palissade de chantier, une exposition de copies de pages d'enluminures.

On y découvre la copie d'une enluminure sur la bataille d'Auray en 1364, extrait des « Chroniques » de Froissart.

Les Béarnais connaissent ce personnage qui est venu à Orthez pour écrire les chroniques de Gaston Fébus.



On poursuit notre visite libre maintenant. Certains sauront trouver une terrasse. On ne saura jamais si le café était bon.

Marie-madeleine montera sur la colline de St Goustan.



Les hortensias « princes de Bretagne »

Eglise St Sauveur, église des marins avec la voûte en carène de bateau.



Une rue de St Goustan



Pour visiter St Goustan, nous étions descendus sur le port ; pour reprendre le bus il nous faut remonter pour aller vers la visite suivante, le tumulus du Bono.





C'est un large panneau qui nous accueille. En haut explication en Français ; en bas en Breton. On y apprend que le tumulus du Rocher abritait une sépulture collective du 3^e millénaire avant JC. Cette sépulture se compose d'une chambre décorée de pierres gravées ; des pierres du couloir d'accès sont également gravées.



Le tumulus dans un bois de pins au sol couvert de bruyères.

Entrée de la sépulture. On remarque l'impressionnant linteau posé sur deux pierres dressées.

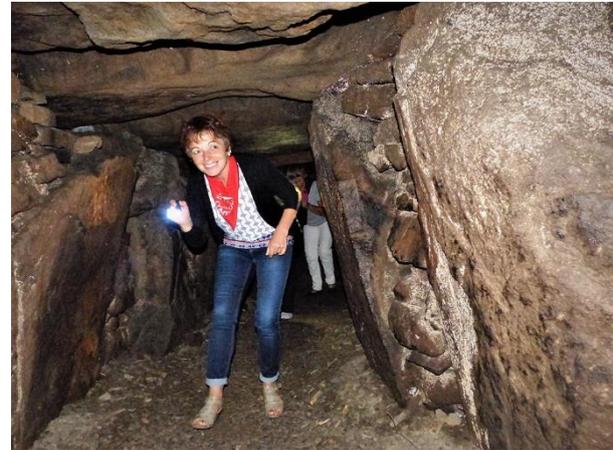


Exploration de la galerie avec la lampe magique...



Depuis le fond de la galerie, le couloir d'accès. On remarque la construction de la voûte en larges pierres plates. Les parois verticales sont construites avec d'énormes pierres dressées.

Sortir de la galerie...



...pour prendre la pose pour la photo souvenir.



Dans le bois de pins proche du tumulus, la rivière d'Auray.

Il est temps de rentrer à Kerdréan pour le pique-nique.

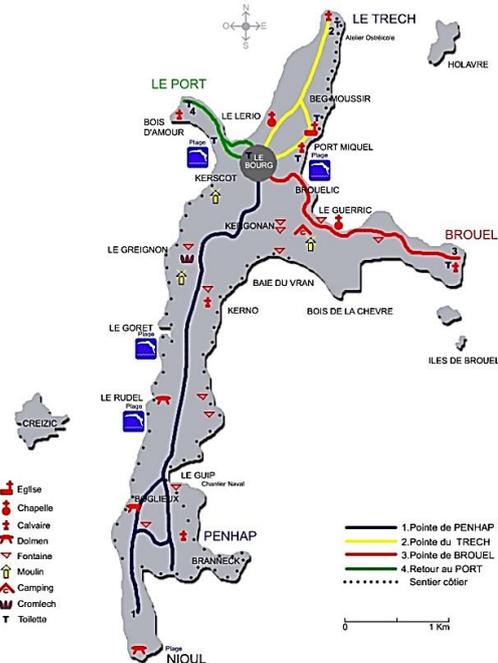
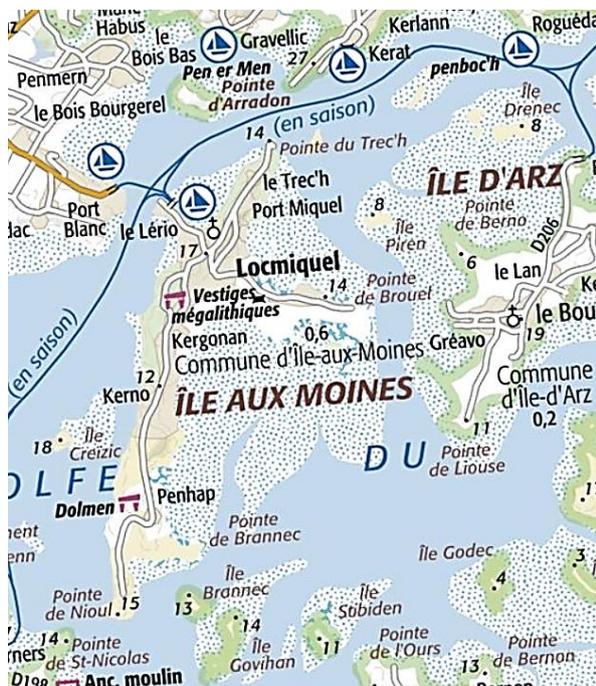
Acheminer les cantines....



...Vers le lieu de pique-nique dans le jardin du domaine.



Et maintenant le programme de l'après-midi qui nous conduira dans le golfe du Morbihan sur l'île aux Moines avec embarquement à Port Blanc où nous terminerons par une dégustation d'huîtres.



Ile aux Moines : Le port en haut à gauche ; le village, au centre. La visite étant libre certains iront vers le nord, d'autres vers l'Est, Marie-Madeleine vers le sud pour découvrir le cromlech à Le Greignon pour revenir par le chemin côtier ouest.



En attendant la navette.



Le port de l'île aux Moines où nous débarquerons.



Sur la navette.



Quelques Comédiens sur l'île.





Une source protégée, l'église du bourg.



La rue du port Miquel.





Cromlech, enceinte mégalithique de Kergonan du 4^e millénaire avant JC faite de pierres dressées.

Sur le chemin côtier ouest.





Pêche au crabe ?
La grande plage.



Sur le bateau de retour.



Chez l'ostréiculteur qui nous explique son travail...



...et nous montre ses installations.



Les barges pour travailler sur les bassins.



Les tas de « chapelets » avec coupelles pour fixer les larves des jeunes huîtres, le naissain.

Les barges délimitent les zones des bassins d'élevage laissant les bateaux de plaisance à l'écart.

Cette image Google Earth permet de voir la disposition des barges pour protéger le parc à huîtres.



Les bateaux de plaisance sont en deçà du parc où on distingue les tables sur lesquelles sont posées les poches d'huîtres. En bas à gauche, le hangar de l'ostréiculteur.

Et maintenant place à la dégustation.



Retour à Kerdréan pour le dernier repas du soir.
Nouvelle salle à manger car après le repas il y aura des danses bretonnes et béarnaise sur la piste de danse ; un groupe breton a été invité par notre présidente.



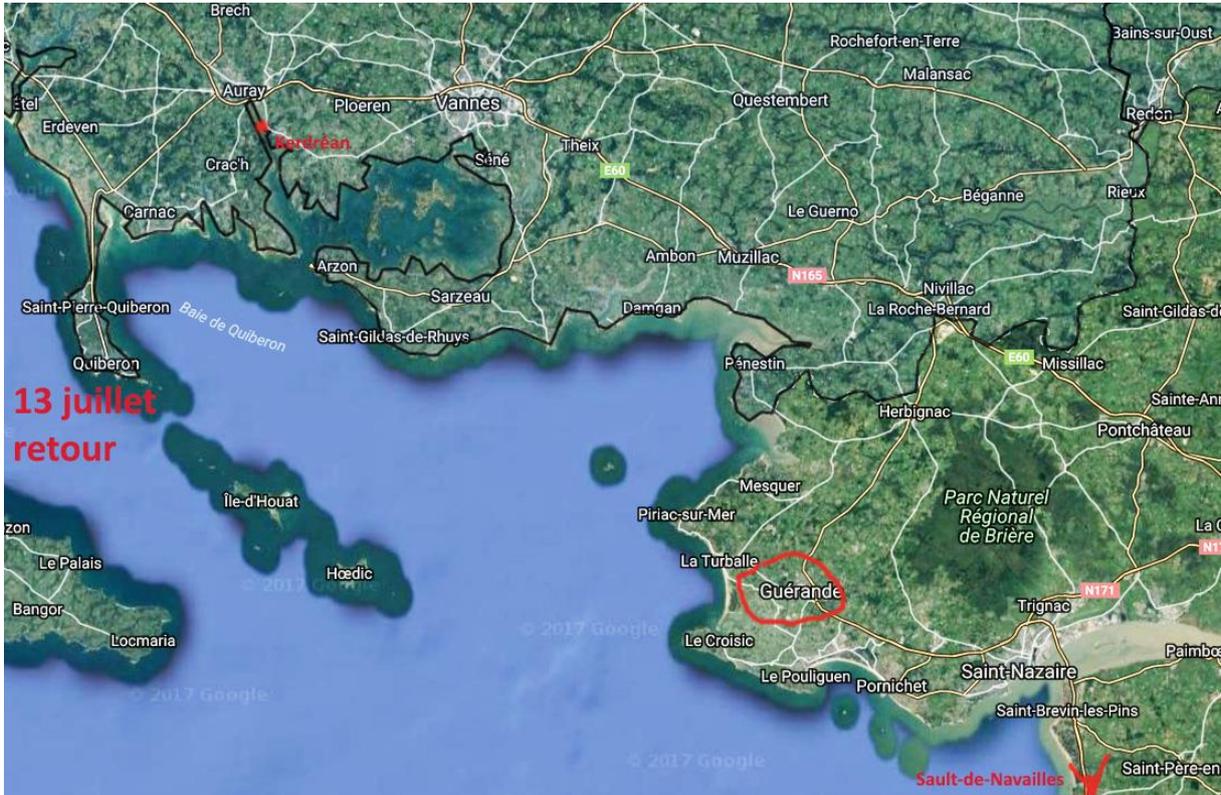
Il n'y aura pas ici d'images des danses.

Demain retour à Sault.

Jeudi 13 juillet

**- Guérande : visite libre de la ville
traversée des marais salants en bus**

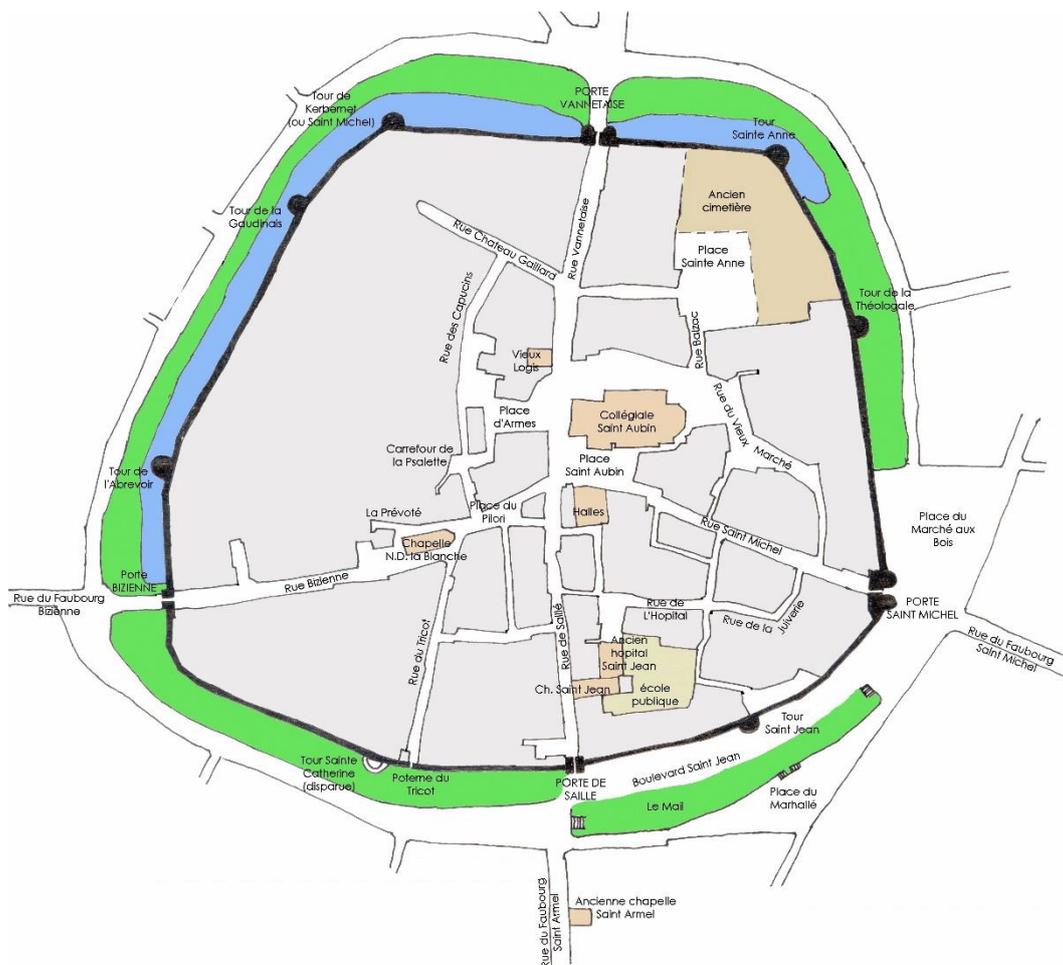
- retour à Sault



Nous repassons à La Roche-Bernard.



Dans son blason Guérande affiche son appartenance à la Bretagne.



Du site Geoportail de l'IGN, vue aérienne de la ville fortifiée qui a gardé une partie de ses fossés en eau (à l'ouest et au nord). Sur le plan, la porte St Michel en bas à droite ; à l'ouest la porte Bizienne, au centre du bourg la collégiale St Aubin. On repère la tour de l'Abreuvoir au nord de la porte Bizienne. De plus sur le rempart sud la tour St Jean, la poterne du Tricot. La ville est classée au patrimoine de l'UNESCO.



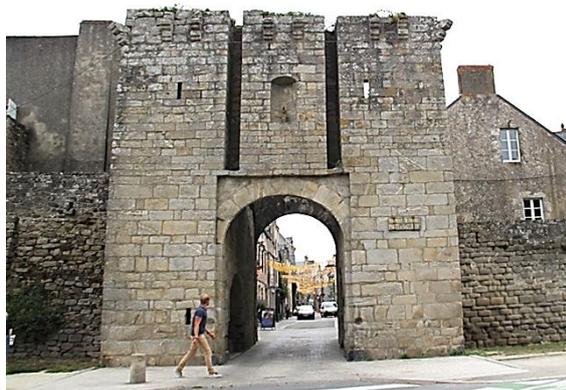
La monumentale porte St Michel que l'on détaillera plus loin.

Suivons le rempart sud en allant vers l'ouest.



Partir de la porte St Michel, suivre les remparts ; sur le chemin de ronde, des promeneurs.

La tour St Jean.



La porte Saille beaucoup moins imposante que la porte St Michel.

La poterne du Tricot et la rue du Tricot.





La porte Bizienne et la tour de l'Abreuvoir.

La porte Bizienne est du 15^e siècle. Une plaque rappelle que St Aubin est le libérateur de la ville contre les invasions normandes en 920.



Rentrer dans la ville par la rue Bizienne et découvrir la chapelle ND la Blanche du 13^e siècle ; poursuivre par la place du Pilori et arriver sur la place de la collégiale St Aubin au milieu du marché.



Plusieurs fois remaniée, elle garde son caractère gothique.



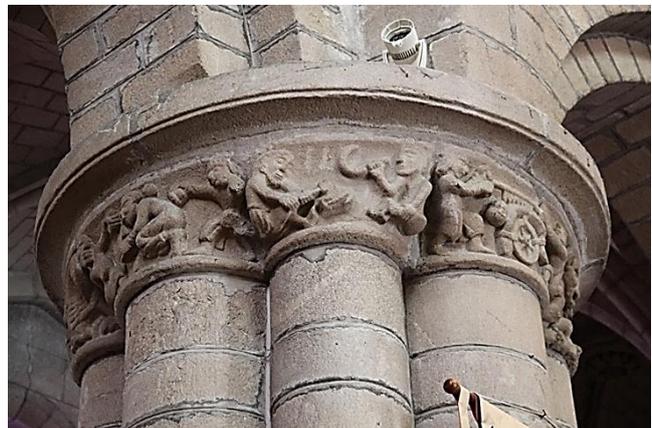
La nef avec des éléments d'une construction romane ; 7 des 8 colonnes avec leurs chapiteaux sont du 12^e siècle.



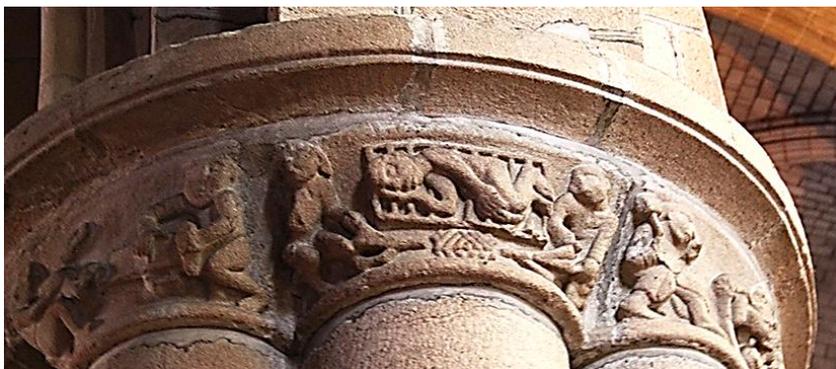
Détails de deux chapiteaux.
Sur le premier des scènes de métiers peut-être avec sur la droite le martyr de Simon le zélateur.



Simon fut découpé à la scie vers la Perse au-delà de l'Euphrate. Il était l'un des 12 apôtres.



Sur un autre chapiteau le martyr de St Laurent, mort sur un grill, châtimement ordonné par l'empereur à Rome.
St Laurent est né à Huesca en Aragon.



On notera qu'un vitrail représente St Aubin guérissant un possédé.

On revient vers la porte St Michel, le châtelet, avec logis pour le capitaine gouverneur de la cité.



Cette porte avait un pont-levis.

On remarque les parties creuses, allongées, au-dessus de la porte dans lesquelles étaient remontées les chaînes relevant le pont en cas de danger. Sont replacées dans ces niches, deux grosses billes de bois, représentant les montants sur lesquels étaient fixées les chaînes et le pont.



En face du rempart sud, le mail, promenade ombragée.

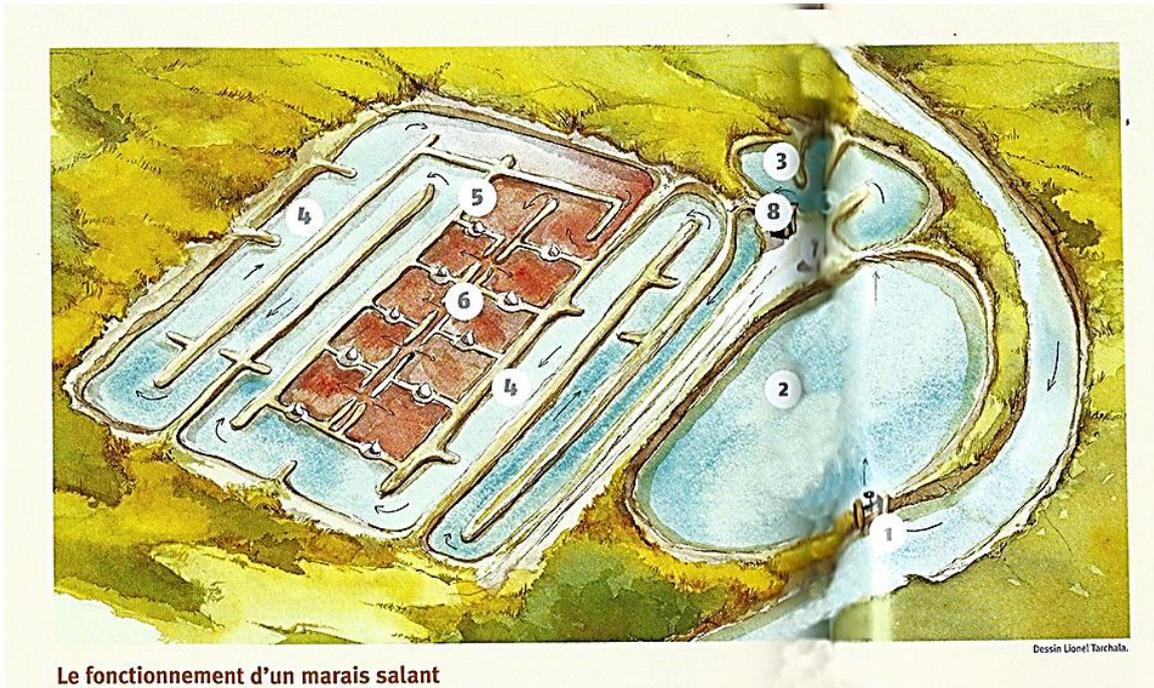


Regroupement avant de repartir vers les marais salants si réputés de Guérande.



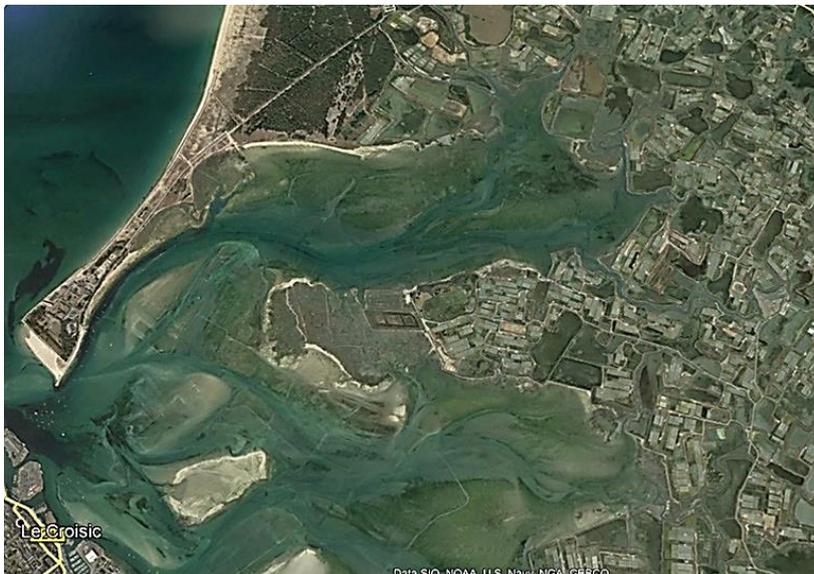
Maison Pradel, accueil des visiteurs, une œuvre d'art montrant la mer, les étiers et les bassins.





Le fonctionnement d'un marais salant

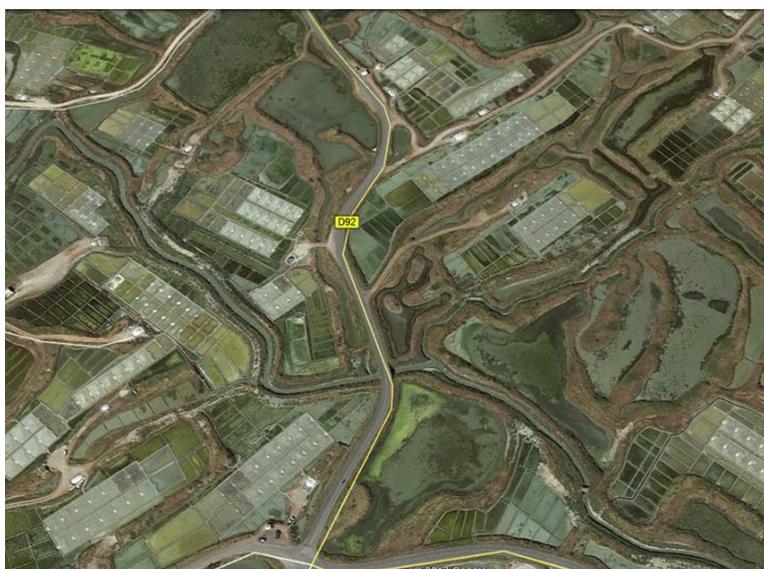
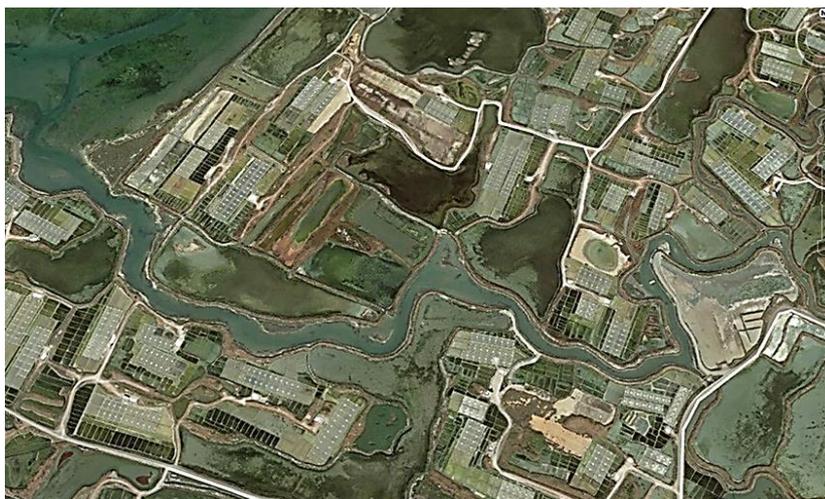
- En 1, le canal d'alimentation en eau de mer, l'**Étier**².
- En 2, tous les 15 jours lors des marées de fort coefficient, remplissage du **Bassin de Décantation**.
- En 3, le **Cobier**, bassin intermédiaire et début du circuit d'évaporation.
- En 4, des chicanes, les **Fars**, pour accélérer l'évaporation.
- En 5, compartiment de la réserve journalière de saumure, les **Adernes**.
- En 6, les **Œillets** en fin de parcours, bassins de 2 à 3 cm de profondeur où le sel se cristallise.
- En 7, le tas de sel recueilli chaque jour, le **Mulon**.
- En 8 la cabane de stockage du paludier.



Sur cette image Google Earth, on peut voir à gauche l'eau de la mer entrer par un passage étroit dans un bassin qui va alimenter les étiers, canaux en méandres entre les exploitations.

² Documentation largement inspirée du livre « les nouvelles routes du Sel » aux éditions Ouest-France

Les étiers. Ici, on remarque en haut à gauche, le fond du bassin précédent et le début d'un étier.



Les œillets et les étiers secondaires.



Une vasière ou un cobier. Renée nous commente le fonctionnement des marais.

Les œillets et le mulon, récolte du jour.



Les œillets.



Vasière, mulon et œillets.

Alimentation en bas à droite des fars depuis le cobier.



Un étier entre deux exploitations.



Les fars au premier plan.



Et pour terminer, la brouette du paludier qu'ici on appelle **le Las**.
Il est temps de rentrer à Sault maintenant.



La Loire vers St Nazaire.

Bordeaux et le stade de football vers le pont d'Aquitaine.



Le voyage, après un très difficile contournement de Bordeaux et beaucoup de lenteur, devra respecter les consignes de conduite. Donc arrêt obligatoire sur l'aire de Cestas où Joël assurera l'animation. Nous serons de retour à Sault tard dans la soirée.

Dans le sud de Bretagne, après 4 journées passionnantes et intensives, préparées de main de maître par notre présidente Babeth, il est impératif de terminer sur les hermines du drapeau breton³.



³ Il flottait à la fenêtre d'une maison à St Goustan